

En effet, en développant le thème de cette 1ère année du triennat consacré à la pastorale des jeunes dans le diocèse, « Les jeunes et le monde qui est le leur », Mgr l'Évêque demande aux adultes de prendre chacun ses responsabilités envers les jeunes en cherchant à les connaître et à connaître le monde qui est le leur ; car ces jeunes sont en fait leurs enfants. Ainsi, « quel peut être le monde de mon enfant ? »

Voici le texte intégral de l'homélie de Mgr l'Évêque :



Cher père vicaire général

Père curé de la paroisse Notre Dame des Douleurs,

Père responsable de la Commission des pèlerinages catholique et ses équipes,

Pères, Consacrés religieux et laïcs,

Chers pèlerins,

A vous choristes du doyenné de Kandé qui êtes désignés pour ce 20e pèlerinage diocésain

Auditeurs et auditrices de RMT/K

Chers diocésains, chers tous

L'Église dans sa sagesse, au 9e dimanche ordinaire nous fait prier ainsi : Seigneur notre Père, nous en appelons à ta Providence qui jamais ne se trompe en ses desseins : tout ce qui fait du mal, écarte-le, et donne-nous ce qui peut nous aider.

La Providence divine est à l'œuvre même en ces moments où la pandémie CORONAVIRUS semble nous dicter sa loi. Tchitchao-Waya ne nous verra pas foulé cette terre de nos pieds, admirant son relief accidenté. Cependant nous sommes unis dans le Seigneur par la prière, le soutien mutuel et la discipline qui s'impose en ces heures avec le respect des consignes que nous donnent aussi bien le gouvernement que les autorités sanitaires et nos évêques. Se protéger et protéger sa vie c'est protéger la vie des autres et donc c'est une haute forme de charité.

La préparation multiforme déjà engagée en vue de ce 20e pèlerinage est une forme de participation joyeuse à la montée vers pâques et rien de ce qui est fait par amour et pour Dieu ne passe inaperçu de Lui, Lui qui voit, sait, comprend tout mais surtout nous aime.

Il y a deux semaines nous étions à Tchitchao-Waya, cette fois avec les jeunes et pour le tout premier pèlerinage diocésain des jeunes. Aujourd'hui nous sommes en principe au pèlerinage des adultes. Jeunes, puis adultes. Est-ce une ségrégation ? Dans une famille il y a-t-il les jeunes d'un côté et les adultes de l'autre ? Dans une famille tous, père, mère enfants, jeunes ne forment-ils pas une seule et même réalité, unis par les liens de l'humanité, de sang, de Foi, d'Espérance et de Charité ?

De plus en plus les jeunes cristallisent l'attention des acteurs de la société. L'Église elle-même vient de vivre un synode consacré aux jeunes. Dans notre diocèse trois (3) années pastorales sont particulièrement consacrées à la pastorale des jeunes. Les jeunes ont toujours eu et devront avoir toujours une attention particulière de la part des adultes que nous sommes, de la part de l'Église. Car les jeunes sont une frange fragile, parfois insouciant et hésitant de la société, que Dieu confie aux soins

de nous les adultes. Même s'il est vrai que quelques-uns des tout premiers, appelés par Dieu avait 75 ans (Abraham), il demeure vrai que dans la Bible la plupart de personnes appelées à des missions spéciales et particulières l'ont été à l'âge de la jeunesse. Ainsi par exemple Gédéon, Saul, David, la Vierge Marie. Jésus Lui-même n'avait que 30 ans quand il a commencé sa mission et Il est mort à 33 ans. Il est donc convenant qu'il y ait un soin particulier pour les jeunes. D'où un pèlerinage diocésain des jeunes.

Chers adultes, chers parents avec vos enfants que sont les jeunes, Dieu veut continuer à écrire l'histoire de son Église, de l'humanité. Il dépendra de vous de faciliter la tâche à Dieu en prenant chacun ses responsabilités. Et d'abord connaître vos enfants et le monde qui est le leur. Une des tâches principales de celui qui éduque, aide l'autre à se frayer son chemin dans le monde c'est de connaître ceux et celles dont il a la charge : qui sont-ils ? Quels sont leurs goûts, leurs faiblesses, leurs atouts leurs forces, leurs talents. Plusieurs adultes d'aujourd'hui auraient mieux réussi s'ils avaient été bien orientés, aidés au bon moment à faire les meilleurs choix possibles. Il y a des parents qui vivent aux côtés de leurs enfants sans vraiment connaître le monde qui est le leur. Quel peut être le monde de mon enfant ? Le monde de mon enfant c'est d'abord moi-même, ce que je lui fais croire ce que je lui donne à comprendre de la vie, de la Foi, de l'Église. Ainsi, par exemple, il peut arriver que je donne à croire à mon enfant qu'il ne vaut rien ; que la vie est faite de facilités ; que je suis riche ; qu'il peut réussir sans effort, en trichant. Alors cher parent quel monde est-ce que je suis, je donne à voir à mon enfant ? Jeune, laisse-toi regarder par le Christ. Au près de leurs enfants les parents tiennent la place de Dieu. Par conséquent, à travers les parents, les enfants devraient pouvoir expérimenter le regard de Dieu sur eux. Quelle image de Dieu renvoyons-nous à nos enfants, aux jeunes ? Celle d'un Dieu méchant, vengeur ou celle d'un Dieu Père, miséricordieux, Bon mais exigeant ?

Chers amis, la liturgie de la parole du 3e samedi de carême nous rappelle L'un des piliers de ce temps et de la vie chrétienne en général. Il s'agit de la prière. Qu'est-ce donc la prière ? Pour répondre à cette interrogation qu'il suffise seulement de nous référer à la parole de Dieu de ce jour et d'abord le psaume : Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé. Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem. Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes sur ton autel.

Prier c'est se présenter à Dieu tels que nous sommes, implorer son pardon sa miséricorde. Ce faisant nous exprimons notre dépendance de Lui. Qu'il le veuille ou non l'homme est un mendiant de Dieu. En prendre conscience c'est commencer par vivre. Le vivre c'est grandir dans le bonheur que Dieu offre. La prière est l'un des lieux de cette mendicité chronique et vitale de l'homme vis-à-vis de Dieu. La prière c'est l'attitude des mendiants de Dieu et de sa miséricorde. Prier c'est reconnaître nos fautes, les confesser et attirer sur nous la bienveillance de Dieu. Les suffisants ne peuvent pas prier. Les suffisants ne savent pas prier. Et c'est ce que Jésus enseigne dans cet évangile.

« En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : "Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

Prier oui mais encore faut-il être sincère dans la prière. La prière n'est prière que si elle exprime vraiment ce que nous sommes : des mendiants de Dieu des dépendants de Dieu. Il semble que ceux et celles qui s'habituent aux drogues notamment les drogues dures en deviennent dépendants, esclaves. Oh ! Plaise à Dieu que tous nous devenions des dépendants, des esclaves de Dieu c'est-à-dire des hommes et des femmes qui ne peuvent pas se passer de Dieu et de sa miséricorde. Heureux, bienheureux alors esclavage !

Et maintenant prions ensemble en empruntant la prière que propose le SCEAM, symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar.

Père tout-puissant et miséricordieux, qui montres ton amour pour toute la création,

Nous nous présentons devant toi pour demander une maîtrise rapide du Coronavirus qui ravage actuellement notre monde.

Écoute avec bonté nos prières pour ceux qui sont touchés par le virus dans les différentes parties du monde.

Donne la guérison aux malades, la vie éternelle aux morts et la consolation aux familles éprouvées.

Nous te demandons qu'un traitement efficace contre cette maladie soit rapidement trouvé.

Nous prions pour les gouvernements et pour les autorités sanitaires afin qu'ils prennent des mesures appropriées pour le bien du peuple.

Veille sur nous avec sollicitude et pardonne-nous nos manquements.

Nous te le demandons par Jésus Christ notre Seigneur. Amen.

Seigneur donne-leur le repos éternel et que brille à leurs yeux la lumière sans déclin. Qu'ils reposent en paix. Amen.

Ensemble pour le Christ. Ensemble pour notre diocèse.



+ LONGA Danka Jacquesimages (12)

Évêque de Kara, samedi 21 mars 2020